

CONTRE LES CENTRALES NUCLEAIRES SOLIDARITE AVEC PLOGOFF

Plogoff à la pointe du combat antinucléaire

Depuis que Feunteun Aod a été retenu comme site possible d'une centrale nucléaire, l'opposition des habitants de Plogoff et du Cap n'a cessé de se manifester avec la plus grande fermeté.

Face à l'enquête bidon censée donner, sous la protection de 600 gendarmes mobiles, une allure démocratique à cette opération arbitraire, ce refus s'exprime quotidiennement avec une détermination qui ne faiblit pas. La manifestation de plus de 25 000 personnes du 3 février témoigne de l'écho que rencontre en Bretagne la lutte anti-nucléaire.

L'opposition à la centrale est d'autant plus motivée que des problèmes de fonctionnement ne cessent de se manifester dans diverses centrales nucléaires : en plus de Harrisburg, des « incidents » dans plusieurs centrales de Grande-Bretagne récemment, ainsi qu'au Japon.

La bourgeoisie impose le nucléaire pour réaliser des profits

Pour imposer un programme nucléaire aussi contesté, le gouvernement au service de la bourgeoisie ne nous épargne rien : chantage aux coupures de courant, campagnes d'intoxication, violences policières... De plus, la recherche d'autres sources d'énergie est presque nulle. Tout cela laisse penser que de puissants intérêts économiques sont en jeu.

Pourquoi la bourgeoisie s'obstine-t-elle dans le choix du tout nucléaire ?

Ce n'est plus à cause du faible prix de revient du KW/h nucléaire : les problèmes techniques de construction et de fonctionnement des centrales, non prévus au départ, l'ont fait sérieusement augmenter.

Ce n'est pas non plus pour réaliser l'indépendance énergétique de la France : elle est dépourvue de ressources importantes d'uranium. Par contre le programme nucléaire permet aux compagnies qui exploitent l'uranium (par exemple en Afrique) et qui le commercialisent, des profits importants.

Autre raison non négligeable : la source de profits également considérables que représente la construction des générateurs nucléaires pour certains trusts (dont Framatome). Ceux-ci sont assez forts pour constituer des groupes de pression efficaces contre toute velléité de céder si peu que ce soit sur la réalisation du programme nucléaire.

Mais la raison fondamentale est le fonctionnement et le développement de l'économie capitaliste elle-même. La bourgeoisie ne peut accumuler des profits qu'en produisant (et en essayant de vendre) de plus en plus de marchandises : n'importe quoi pourvu que ce soit en grandes quantités. Cela se traduit par un accroissement régulier des besoins en énergie, que ne pourraient satisfaire totalement des sources d'énergie renouvelables.

Ce n'est donc pas pour assurer le confort des foyers qu'on a besoin du nucléaire, mais pour faire tourner la machine économique. Ce faisant, on gaspille des matières premières, on prive de leur outil de travail des paysans et des marins-pêcheurs en construisant des centrales, on met en danger la santé des travailleurs d'EDF, on accumule des déchets radio-actifs et on hypothèque gravement l'avenir en utilisant des techniques non maîtrisées.

Il ne faut pas céder non plus au chantage sur le thème : « Pas de nucléaire, pas d'emplois ». Le chômage n'est pas lié à des problèmes d'énergie, comme en témoignent les 1 700 000 chômeurs actuels : le système capitaliste produit inévitablement du chômage au même titre que des marchandises, du gaspillage et de la pollution. La solution passe non pas par l'aggravation de ce mécanisme, mais par toute une réorganisation de la production et du travail, dans une société socialiste qui, seule, peut permettre de contrôler les besoins en énergie, d'alléger le poids du travail et de donner à tous les moyens de vivre décemment.

**Aucun travailleur, ouvrier, petit paysan, marin-pêcheur,
n'a intérêt au développement du nucléaire, au contraire.
Seule la bourgeoisie y trouve son compte.**

Contre ce gouvernement d'austérité, de chômage, de nucléaire, unité des travailleurs et de leurs organisations.

La lutte anti-nucléaire est la lutte de tous les travailleurs. Elle doit triompher, comme la lutte contre l'austérité et le chômage. Il faut réaliser l'unité des groupes anti-nucléaires, des organisations politiques et syndicales sur ce terrain. Il faut préparer la grève générale de tous les travailleurs pour jeter à bas ce gouvernement qui impose l'austérité, le chômage et le programme nucléaire. L'arrêt de la construction des centrales est à ce prix.

Mais le PC et le PS préfèrent en ce moment se battre l'un contre l'autre plutôt que contre le gouvernement. Sur le nucléaire, comme sur d'autres questions, ils en viennent à cautionner indirectement la politique de Giscard et Barre.

De plus l'attitude du PC au sujet du nucléaire est scandaleuse. Elle n'a qu'un mérite, celui d'être claire et logique. Ne remettant pas en cause la perspective de la croissance illimitée de la production, ne se plaçant pas dans la perspective du choix d'un autre type de société, elle en vient inévitablement à expliquer qu'on a besoin du nucléaire. Les militants du PC que les déclarations de Marchais ont mis dans l'embarras et qui se battent sur le terrain contre la centrale de Plogoff devraient prendre position sur ce problème du choix de société.

L'attitude du PS, elle, est tortueuse et opportuniste. Le PS n'a jamais remis en cause la croissance capitaliste. La position qu'il défend est : « un peu de nucléaire, mais pas trop » (et tant pis pour ceux qui devront subir ce peu de nucléaire). Et il ne nous explique pas comment il fait cadrer sa politique énergétique avec ses perspectives économiques. Ça lui permet, sur le terrain, de coller aux luttes anti-nucléaires et même d'essayer de les chapeauter, en laissant dans la brume ses positions programmatiques.

Quant au PSU, il fait dévier la lutte de son véritable terrain. Comment s'opposer à la construction de la centrale à Plogoff, en centrant son intervention autour du projet Alter Breton qui, lui, propose des solutions pour satisfaire les besoins en énergie pour l'an 2000, ce qui n'est pas dépourvu d'intérêt, mais n'est pas le problème en ce moment ici. Ce faisant, il essaie de récupérer politiquement les mouvements écologiques.

ASSEZ DE COMPROMISSIONS ET DE DIVISIONS UNITE DE TOUS LES TRAVAILLEURS ET DE LEURS ORGANISATIONS

POUR LE RETRAIT IMMEDIAT DES FORCES DE POLICE DU CAP SIZUN

A PLOGOFF OU AILLEURS NON AUX CENTRALES NUCLEAIRES

PARTOUT REJOIGNONS LE COMBAT ANTINUCLEAIRE



**LCR
BREST QUIMPER
MORLAIX**

